

Une drôle d'idée, juste pour voir

Lorraine Camerlain

Numéro 37 (4), 1985

En mille images, fixer l'éphémère : la photographie de théâtre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27828ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Camerlain, L. (1985). Une drôle d'idée, juste pour voir. *Jeu*, (37), 99-100.

un photo-rail en trois dimensions

une drôle d'idée, juste pour voir

Vous avez sûrement déjà regardé (admiré!) des photos venues d'ailleurs, de très loin, d'un théâtre que vous ne connaissiez que par ouï-dire. Il vous a peut-être même semblé y discerner — et dans les limites du noir et blanc! — le génie, le chef-d'oeuvre, le spectacle du siècle, ou un autre, stimulant, révélateur, convaincant...

Que peuvent, en fait, nous révéler les photos d'un spectacle que nous n'avons pas vu? Que suggère la photo de la production théâtrale qu'elle reproduit — artistiquement? Qu'en dégage-t-elle?

Un jour, Yves Dubé a fait parvenir à *Jeu* un photo-reportage du *Rail*: sa vision du spectacle.

Que pouvaient dire ces photos? Qu'avaient-elles à dire du spectacle et du théâtre? De ces simples questions, l'idée me vint de demander à deux personnes de les lire. J'en fis la proposition à la rédaction et tout le monde accepta de jouer le jeu et d'endosser ce qu'il en sortirait, de ce petit jeu-là. Car l'une de ces personnes allait lire les photos du *Rail* en fonction de ce qu'elles disaient, certes, mais en fonction aussi de ce qu'elles lui rappelaient du spectacle qu'elle avait vu. L'autre, elle, allait le faire sans autre référence que la photo elle-même, *puisqu'elle n'aurait pas vu le spectacle*.

Chose dite, chose faite (!), Ginette Michaud, qui a vu les deux versions du *Rail* et qui a déjà parlé du spectacle dans *Jeu* 33, s'est prêtée au double jeu du souvenir et de la révélation nouvelle. Quant à Jean-Marie Lelièvre, auteur dramatique, il a accepté de lire les photos sans jamais avoir vu le spectacle, d'inventer, à partir de ce que dégageaient à ses yeux ces photos, dans l'ordre où elles lui étaient présentées, une histoire (nouvelle, il va sans dire, et théâtrale, tant à cause des photos, inspirées du théâtre, que de lui-même...).

(Je dois avouer qu'il ne fut pas simple de dénicher ce «spectateur en puissance du *Rail*» ni d'ailleurs de le convaincre de ne pas aller voir le spectacle pour en parler! Oui, je le confesse, *Jeu*, cette fois, a empêché quelqu'un d'aller au théâtre, et tout à fait volontairement. *Mea culpa!*)

L'expérience a été bonne, pour les intéressés, si j'en crois leurs commentaires. À vous, à présent, de juger de son résultat, en ayant en mémoire les règles du jeu et le fait que ni l'un ni l'autre de nos deux «lecteurs» n'a pu prendre connaissance du texte de son vis-à-vis avant la publication du numéro. Voici donc, en parallèle, ces trois visions du *Rail*.

lorraine camerlain